

notre Province, afin de se renseigner sur ses véritables besoins.

Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt l'extrait suivant d'une adresse qui lui fut présentée par les paroissiens de Notre-Dame d'Hébertville, à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, M. Louis-Rodrigue Masson, lors de son passage dans l'une des plus anciennes paroisses du Saguenay :

..... " La démarche que vous faites aujourd'hui avec l'Hon. M. Taillon, le premier ministre par *interim* de votre Gouvernement, de visiter la belle vallée du Lac St-Jean, nous fait présager de notre avenir, car n'en doutez pas, Honorable Monsieur, tout le pays s'intéresse déjà à nous, mais le fait que le chef de l'Etat veuille personnellement se renseigner sur cette contrée, nous fait éprouver des sentiments d'espérance que des mesures énergiques seront prises pour nous retirer de l'isolement et de la position critique qui nous est faite par l'éloignement des grands centres.

" Dans le cours de votre voyage, vous aurez occasion de visiter de belles et florissantes paroisses; vous aurez occasion d'admirer de nombreux pouvoirs d'eau, nos champs couverts d'une abondante moisson et nos vastes forêts; malheureusement le manque de communication directe avec la capitale a forcé un grand nombre de colons, privés de toute espérance, à abandonner la terre arrosée de leurs sueurs, pour prendre la route de l'exil.

" Dans la Vallée du Lac St Jean, nous n'avons qu'un seul cri, qu'une demande à formuler: c'est la complétion du chemin de fer de Québec au Lac St-Jean; c'est une communication prompte et facile avec le cœur de la Province, qui arrête l'émigration qui semble nous menacer dans la partie supérieure du Haut Saguenay, ranime le courage des vaillants pionniers de ce territoire, donne un nouvel élan à la colonisation et facilite le commerce dans cette partie reculée de la province; à la complétion immédiate de ce chemin est attaché l'avenir, non-seulement de la Vallée du Lac St-Jean, mais encore de la province et surtout de la ville de Québec qui a tant besoin d'un *back country*.

" Nous espérons donc, Honorable Monsieur, que dans un avenir prochain, une voie ferrée reliera la capitale de la province au Lac St-Jean, et se continuera sans retard dans toute cette partie du comté de Chicoutimi, jusqu'aux ports navigables de la magnifique rivière Saguenay, et que cette nouvelle voie sera inaugurée, au moins pour la première partie, pendant votre présent terme d'office.

" Nous vous remercions très cordialement pour l'intérêt que vous et l'Honorable Monsieur qui vous accompagne semblent porter à notre sort; nous espérons que votre voyage sera heureux et que l'appréciation que vous saurez donner de notre jeune pays, encouragera davantage votre gouvernement à aider dans la plus grande mesure de ses forces le parachèvement immédiat du chemin de fer.

" Nous faisons les vœux les plus sincères pour votre bonheur et celui de votre famille, espérant vous revoir, si ce n'est avant, au moins lors du premier train qui arrivera sur les rives du Lac St-Jean où nous vous attendons avec plaisir et bonheur. "

Nous empruntons à *l'Echo des Laurentides* l'extrait suivant qui est un résumé de la réponse faite à cette adresse, par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Masson :

" Son Honneur remercia les citoyens de Notre Dame d'Hébertville, des sentiments de loyauté exprimés à son égard dans l'adresse; il les félicita de leur esprit d'entreprise, de foi et de religion pour avoir bâti une grande et superbe église qui ferait certainement honneur à beaucoup d'anciennes paroisses de la Province; il parla longuement des bienfaits de l'éducation des enfants (qu'il trouva, soit dit en passant, très nombreux dans le florissant village d'Hébertville), et il loua le zèle que les contribuables apportent à l'érection d'une nouvelle et vaste maison d'école.

" Son Honneur parla aussi de la bonne culture, des bons chemins et des améliorations que chaque cultivateur doit faire graduellement sur sa propriété, de manière à en retirer le plus de revenus possibles sans la détériorer, les invitant par là à cultiver bien une moindre étendue de leurs terres que d'en cultiver plus sans art et presque dans profit. Il les encouragea à prendre patience quant à la complétion du chemin de fer, qu'il était prêt à seconder les vues de son gouvernement dans le but de terminer ce chemin au plus tôt, faisant remarquer en outre que le gouvernement était très bien disposé en faveur de cette importante voie ferrée, mais que les finances de la Province ne lui permettaient pas de faire autant qu'il aurait désiré pour la construction de ce chemin et, pour les autres travaux publics dans le comté; néanmoins Son Honneur espère voir ce chemin complété pendant son terme d'office.

" Au moment du départ, l'honorable M. Taillon dit quelques mots pour exprimer son agréable surprise sur la beauté et l'avancement de ce pays et pour encourager les colons; qu'il était heureux d'accompagner Son Honneur afin de constater par lui-même l'importance réelle de cette partie de la Province dont on parle parfois si différemment, et pour mettre le gouvernement en état de faire plus, si c'est possible, en faveur du chemin de fer en construction. L'Hon. M. Taillon dit aussi qu'il espérait, dans un avenir très prochain, avoir le plaisir d'accompagner de nouveau Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, au rendez-vous que les citoyens d'Hébertville lui ont donné dans leur bienveillante adresse. "

Il nous fait plaisir d'avoir à enregistrer, dans la *Gazette des Campagnes*, un témoignage aussi autorisé en faveur des premiers colons du Saguenay, que celui de notre Lieutenant-Gouverneur l'Hon. M. Masson. Si ces vaillants pionniers du Saguenay ont pu, après les immenses et pénibles travaux du défrichement de leurs terres, avec des moyens restreints et éloignés de nos marchés, sans communication possible pour y atteindre, opérer de grandes choses qui font l'admiration de ceux qui les visitent; que ne feraient-ils pas s'ils avaient à leur disposition un chemin de fer qu'ils demandent depuis longtemps et avec instance? Non seulement ils doivent espérer, mais on doit leur donner la garantie que dans un avenir très prochain ils pourront, en moins d'une journée, franchir la distance qui les sépare de Québec, et porter sur les marchés de cette ville des produits agricoles de toutes espèces que la fertile Vallée du Lac St-Jean ne man-